ÉTUDES ET RECHERCHES DE TOPONYMIE EN MOLDAVIE

Anatol EREMIA

L'Institut de Philologie de l'Académie des Science de Moldavie

Abstract

The study reflects the linguistic research in the domain of toponymy, evincing the main research directions and aspects: collecting the onymic material by undertaking field surveys and documentary and archive sources research; setting the foundations of onomastics theory issues as a linguistic branch; the dissemination of Romanian toponymic names spelling and pronunciation in other languages.

Some of the major published works in the domain are presented and commented upon (monographies, dictionaries, brochures, normative guides)

Key words: toponymy, onymic, entopic, Basarabian, transcription

Résumé

L'étude reflète les travaux des linguistes dans le domaine de la toponymie, mettant en évidence les principales directions et orientations de la recherche: la constitution du corpus onymique par des enquêtes sur le terrain aussi bien que des sources documentaires et des archives; la constitution des problèmes théoriques de l'onomastique comme discipline linguistique; la propagation des normes orthographiques et de transcription dans d'autres langues des noms topiques roumaines. Dans le présent article on a présenté et analysé les plus importants travaux scientifiques publiés (monographies, dictionnaires, brochures, guides de normalisation de la langue).

Mots-clés: toponymie, onymique, entopique, bessarabien, transcription

En Moldavie, les investigations toponymiques ont été effectuées à l'Institut de Linguistique de l'Académie de Sciences de Moldavie (à présent l'Institut de Philologie). Depuis 1960 jusqu'à présent, on a entrepris des recherches sur le terrain dans presque tous les villages et les villes situées entre les rivières Prut et Dniestr et d'une manière sélective dans les localités à population roumaine des régions limitrophes de l'Ucraine (Odessa,

Vinniţa, Cernăuţi). À l'aide d'un questionnaire spécial (A. Eremia, *Chestionar toponimic*, Chişinău, Editura Cartea Moldovenească, 1967), dans les localités mentionnées, on a enregistré toutes les catégories de noms topiques, majeurs ou mineurs: les oiconymes, les hydronymes, les oronymes, etc., aussi bien que la terminologie entopique, source principale d'enrichissement de la nomenclature topique. Les dénominations et les termes géographiques ont été ensuite classifiés et systématisés thématiquement et alphabétiquement.

À l'aide des matériaux toponymiques collectés on a fondé les trésors onimiques: Le Fichier toponymique général et La Cartothèque des termes entopiques. Ils font partie aujourd'hui du patrimoine d'onomastique de l'Institut de Philologie. Le Fichier aussi bien que la Carthothèque sont en permanence mis à jour avec des unités onimiques et des appelatifs topiques excerptés des sources diverses: documents historiques, chroniques, catagraphies, notes de voyage, cartes, la littérature artistique, ancienne ou contemporaine et les publications périodiques. Le corpus constitué à la suite de la recherche est à la base de l'élaboration des ouvrages d'une très grande importance: A. Eremia, Cahulul în timp și spațiu. Istorie, geografie, toponimie/La ville de Cahul dans le temps et dans l'espace. Histoire, géographie, toponymie, Chişinău, Tipografia «Elan Poligraf», 2007, 312 p.; etimologic A. Eremia, Dictionar explicativ termeni geografici/Dictionnaire explicatif et étymologique de termes géographiques, Chişinău, Editura Știința, 2006, 235 p.; A. Eremia, Viorica Răileanu, Localitățile Republicii Moldova. Ghid informativ documentar/Les Localités de la République de Moldavie. Guide informatif documentaire, Chişinău, Tipografia Centrală, 2008, 310 p.; Viorica Răileanu, Toponimia Transnistriei: restabilirea fondului onimic românesc, componența lexicală, structura derivațională/La Toponymie de la Transnistrie: rétablissement des fonds onimiques roumains, composante lexicale, structure dérivationnelle, Chişinău, Tipografia Centrală, 2008, 168 p.

Certaines parutions antérieures appartiennent aussi à ce domaine: Nume de localități. Studiu de toponimie moldovenească/Noms de localités. Etude de toponymie moldave, Chișinău, Tipografia AŞ din RSSM, 1970, 224 p.; Contribuții la studiul formării cuvintelor/Contributions à l'étude de

la formation des mots, Chişinău, Editura Știința, 1969, 274 p.; Tainele numelor geografice/Les mystères des noms géographiques, Chişinău, Editura Știința, 1986, 96 p.; Graiul pământului/La voix de la terre, Chişinău, Editura Știința, 1981, 127 p.; Unitatea patrimoniului onomastic românesc/L'Unité du patrimoine roumain d'onomastique, Chişinău, Iulian, 2001, 231 p.; Dicționar de nume geografice/Dictionnaire de dénominations géographiques, Chişinău, 2004, 494 p. (auteur A. Eremia); Toponimia istorică în documentele vechi/La Toponymie historique dans les anciens documents, Chişinău, 1998, 35 p. (auteur M. Lungu); Studii și cercetări de toponimie și terminologie/Etudes et recherches de toponymie et terminologie, Chişinău, 2001, 440 p. (auteur I. Dron).

En même temps, on a réalisé les programmes stipulés dans certaines conventions de collaboration entre l'Institut de Philologie de l'Académie de Sciences de Moldavie (ASM) et l'Institut de Linguistique «Iorgu Iordan et Alexandru Rosetti» de l'Académie Roumaine (Bucarest), l'Institut de Philologie Roumaine «A. Philippide» de Iași et l'Université «Dunărea de Jos» de Galați.

Avec les chercheurs en onomastique de Jassy (Iași) et de Galați nous avons effectué des enquêtes toponymiques sur le territoire de la République de Moldavie dans les localités des départements de Cahul, Leova, Cantemir, Nisporeni. Des recherches similaires ont été entreprises sur le territoire de la Roumanie, dans les départements de Iași, de Suceava et de Galați. Suite à ces investigations on a précisé les aires de diffusion de certains toponymes et termes entopiques, leur forme de circulation dans l'usage local aussi bien que les significations de certains termes entopiques (anafor, arămoi, arcaci, ceair, japcă, odmăt, podmol, prihodiște, rănie, răniș, rediu, rojină, scruntar, șvor).

On a établi, entre autres, que les limites de propagation des unités entopiques respectives ne suivent pas les cours des rivières Siret, Prut et Dniestr, tout au contraire, elles intersectent sur la perpendiculaire ces eaux, par conséquent ces rivières n'ont jamais représenté des frontières linguistiques, des barrières dans la circulation des mots et dans le fonctionnement de la langue roumaine. Les aires des entopiques et des toponymes de la recherche ont été conditionnées par des facteurs d'ordre

dialectal, par la spécificité du parler populaire local et par les circonstances historiques et ethnolinguistiques plus anciennes.

On a traité des questions concernant les bases fondamentales de l'onomastique comme science au point de vue théorique, au point de vue de l'onomastique et de la linguistique générale: la correlation entre l'onomastique et d'autres domaines (histoire, ethnologie, géographie, etc.); la spécificité des noms propres en rapport avec les appelatifs du lexique commun; les modalités d'approche des phénomènes onimiques (syncronique et diacronique); les méthodes de recherche en toponymie et antroponymie, etc. D'autres aspects aussi ont servi pour objet d'étude de la toponymie: la stratigraphie étymologique de la toponymie bessarabienne; la composante lexicale et la structure dérivationnelle des noms topiques, la répartition territoriale des diverses catégories de noms et des formations onimiques; la description des sources de recherche des noms de lieux et de localités.

Le processus de la rennaissance nationale a stimulé le travail scientifique de revalorisation du patrimoine d'onomastique. Cela s'est manifesté par des actions concrètes pour le retablissement de la nomenclature topique traditionnelle. Le retour à la graphie latine et l'adoption des normes orthographiques uniques de la langue roumaine ont eu pour résultat la réglementation de la toponymie bessarabienne sur la base de nouveaux principes. On a ellaboré des règles concernant la graphie correcte des noms topiques en roumain et leur transcription en d'autres langues.

La légifération des toponymes dans leurs formes traditionnelles et correctes constitue une réalisation importante dans les conditions actuelles locales. Dans ce sens, on a obtenu des décisions spéciales de la part des forums supérieurs de direction, et ensuite on a procédé a l'implémentation des travaux à caractère pratique et la propagation dans le milieu public des normes concernant le caractère correct des noms de lieux et de localités spécifiques et naturelles pour le roumain. Ainsi, dans le cas de certaines villes et certains villages a-t-on repris les anciennes dénominations, au lieu de celles qu'on avait imposées: *Cupcini, Hânceşti, Ialoveni, Sângerei, Şoldăneşti, Târgul-Vertiujeni* au lieu de *Kalininsk, Kotovsk, Kutuzovo*,

Lazovsk, Cernenko, Prindnestrovskoe. Toujours de cette manière on a renoncé aux dénominations et aux formes qui ont été dénaturées expressément: Бричаны, Валяны, Вулканешты, Карпиняны, Кагул, Криганы, Олонешты, Оргеев, Слободзея, Сороки, Фалешты, Флорешты, en faveur des dénominations historiques, traditionnelles: Briceni, Văleni, Vulcăneşti, Cărpineni, Cahul, Crihana, Olăneşti, Orhei, Slobozia, Soroca, Făleşti, Floreşti. Les dénominations de beaucoup de localités ont été précisées du point de vue graphique, leur écriture étant conforme aux normes orthographiques en vigueur.

La réglementation des noms topiques nationaux a été réalisée à la suite des recherches minutieuses des sources documentaires et des matériaux recueillis par des enquêtes sur le terrain. De cette manière, on a montré que Атаки, Кислица, Кирганы, Погорничаны, Четыряны, par exemple, présentent des formes dénaturées de transcription en russe, par rapport à celles qui sont authentiques, originales. Otaci (< pl. reg. otace, sing. otac «lieu fortifié», «habitat des bergers»), Câşliţa (< apel. câşliţă, diminutif de câşlă «habitat des bergers», «petit village»), Crihana (< antrop. Crihan), Păhărniceni (< antrop. Păharnic), Citereni (< antrop. Citereanu). Par des arguments scientifiques et des témoignages documentaires on a prouvé l'incorrectitude des dénominations telles que Antonovca, Belavinţi, Ciolacovca, Goluboe, Leontevo, Stepanovca, Volontirovca, etc., pour celles traditionnelles et correctes: Antoneşti, Ghilavăţ, Ciolacu, Huluboaia, Leuntea, Ştefăneşti, Volintiri.

Les toponymistes ont initié et coordonné des travaux de réglementation de la microtoponymie de la ville de Chişinău. Pour certaines rues, ruelles, places publiques ou certains boulevards on est revenu aux dénominations antérieures, existentes jusqu'en 1940: N. Bălcescu, G. Bănulescu-Bodoni, București, Calea Ieşilor, Calea Orheiului, Drumul Taberei, N. Iorga, Ion Pelivan, Tăbăcăria, Gr. Ureche, Valea Crucii. Les anciens noms de quartiers et de banlieux ont regagné le droit d'exister et d'être utilisés librement: Buiucani, Ciocana, Muncești, Otovasca, Poșta Veche, Râșcani, Schinoasa, Visterniceni. Pour d'autres, on a précisé les noms et les formes d'écriture et de transcription de ceux-ci. Certains objectifs urbains ont reçu de nouvelles dénominations, qui correspondent

aux traditions historiques et culturelles, en tenant compte des particularités physico-géographiques et naturelles locales. Des spécialistes consacrés en toponymie aussi bien que beaucoup d'autres spécialistes qui ont exprimé ainsi le respect et l'amour pour la langue maternelle, pour l'histoire et la culture nationale ont apporté leur pierre pour retablir et renouveller la nomenclature topique urbaine. Aussi de nombreux savants, écrivains, enseignants et journalistes ont-ils contribué à l'édification de cette œuvre de culture et de spiritualité roumaine.

Les normes et les recommandations d'orthographe et de transcription ont été publiées dans différents journaux et revues (*Revistă de lingvistică și știință literară*, *Buletin lingvistic*, *Limba română* – *Chișinău*, *Literatura și arta*, *Flux*), aussi bien que dans certains dictionnaires et guides normatifs: *Statele Lumii*. *Dicționar enciclopedic* (de A. Eremia, T. Constantinov, St. Vieru, ed. I, 2000 și ed. II, 2004), *Dicționar de nume geografice* (de A. Eremia, 2005), *Nomenclatorul localităților din Republica Moldova* (de A. Eremia, Viorica Răileanu, ed. I, 1996, ed. II, 2001, ed. III, 2006), *Chișinău: străzile orașului* (de A. Eremia, 1993), *Chișinău: ghidul străzilor* (idem, 2000).

Les spécialistes en toponymie ont participé à l'établissement de certains principes d'élaboration et à la rédaction des répertoires des noms de localités pour Legile cu privire la împărțirea administrativ-teritorială a Republicii Moldova/Les lois concernant la division administrative et territoriale de la République de Moldavie. Ils ont aidé aussi à rédiger et imprimer les atlas et les cartes géographiques de la République de Moldavie, les cartes et les plans des villes de Chișinău, Bălți, Cahul. Pour différents ministères et départements, pour les institutions d'Etat et les organismes de l'administration publique locale on a effectué des travaux d'expertise et d'analyse de certains matériaux et documents officiels, on a exécuté des commandes et des offres, on leur a offert des consultations et des recommandations en ce qui concerne les problèmes de toponymie et de nomenclature géographique.

Les spécialistes ont bénéficié des rubriques dans les pages des journaux et des revues, des émissions permanentes à la radio et à la télévision: *Onomastica și normele limbii* (1993-1995), *Vetrele noastre*

strămoșești (1992-1996), Localitățile Moldovei în toponimie și documente istorice (1993-1996), Plai natal (1995-1996), Prin Chișinăul de ieri și de azi (1991-1996), Toponimie și istorie (1995-2009).

A présent, l'étude monographique Formarea şi evoluția istorică a toponimiei românești din spațiul pruto-nistrean/Formation et évolution historique de la toponymie roumaine de l'espace entre le Prut et Dniestr, auteur A. Eremia et le guide hydronymique Catalogul apelor din Republica Moldova/Le catalogue des eaux de la République de Moldavie, A. Eremia et Viorica Răileanu, se trouvent en étape finale. L'ouvrage Tezaurul toponimic al Moldovei/Le Trésor toponymique de la Moldavie est un travail fondamental et de prestige national, un travail scientifique ayant aussi un caractère pratique. Il est réalisé par des spécialistes en toponymie de l'Académie de Sciences de Moldavie et des centres d'onomastique de Roumanie.